

A ROME : PAR ÇI, PAR LÀ

CHAPITRE ONZIÈME

Dimanche, 18 mai. — Reçu votre lettre du 2 mai. Déjà le mois de Marie sera fini, quand vous parviendra cette réponse. La vie passe comme une ombre, plus vite à Rome que partout ailleurs. Je voudrais que les jours eussent 10 heures de plus. Trente-six cadavres dans le charnier ! que de vides depuis mon départ ! ainsi nous nous en allons tous ! Vous avez perdu en n'entendant pas le Père Babonneau ; ce que j'ai vu de lui dans les journaux à propos de sa réponse aux citoyens de Montréal, était délicieux. Nous avons eu ici, pendant deux mois, comme compagnon de pension, un de ses amis, le Père Mortier, charmant, doux, malade, mieux maintenant, et de retour dans son couvent de Dijon. Si vous inaugurez le tableau, rappelez-vous qu'il revient ce jour-là à M. Rionx, un premier paiement de \$75.00. Je vous envoie sur le *Capitole* un travail assez curieux qui traite de la composition du Reichstadt allemand. — Au revoir au mois d'août.

Voici la lettre que je recevais avant-midi ! “ Monseigneur X m'a chargé ce matin de vous faire savoir que la question touchant les honoraires de messes était réglée en faveur de Montréal, comme vous le désiriez. Pour ce qui est de la dette dont Laval réclame le remboursement, la Propagande a écrit au Cardinal Taschereau pour avoir son avis ; quand sa réponse sera venue on tranchera la question par une sentence définitive, ou l'on renverra la solution à un tribunal d'arbitrage. Mgr X sera content de vous voir et de causer avec vous. Je suis bien respectueusement tout vôtre en J. C. ”

A 7 heures, ma carte entra chez Mgr X., et moi à 7½, pour en sortir à huit. Nous avons réglé ensemble les détails de la grande réponse ; elle sera rédigée cette semaine ou dans l'autre.

Vraiment Dieu m'est bon. Je reconnais là le fruit des prières de toutes les bonnes âmes, des vôtres, des élèves du couvent. Je vous demande une communion d'actions de grâces.